



compagnie la naïve

fabricante de spectacles depuis 1999

UN AUTRE 11 NOVEMBRE

PREMIER ACTE DE RESISTANCE

Une pièce de Jean-Charles RAYMOND



11 NOVEMBRE
1940



Compagnie la Naïve - www.la-naive.fr - licence 2/111934 - SIRET 428 690 606 000 10 - photo LAU HEBARD - affiche J.C.R.



INTENTIONS 2026

Un Autre 11 novembre est une pièce à part pour notre compagnie. Écrite, un peu par hasard, en 2005 pour les élèves d'un atelier théâtre, elle va, dès ses premières représentations bouleverser le public. La jeunesse, l'énergie et la « vraisemblance » de ces premier·ère·s interprètes lycéen·ne·s auraient pu en être l'unique cause. Mais quelque chose d'inexplicable, une sorte d'étoile bienveillante avait décidé d'accompagner cette œuvre.

Ça commence par la rencontre avec Michel Agnellet, ancien élève du lycée Buffon, plus jeune engagé volontaire de la résistance, membre du réseau Valmy. Un jour de 2005 il s'assied dans la salle de théâtre d'un lycée avignonnais, pensant assister à un spectacle d'élèves sur la déportation et il y voit un jeune homme de 16 ans, dire les mots écrits par Lucien Legros, ancien élève du lycée Buffon, membre du réseau Valmy, fusillé le 8 février 1943 en compagnie de quatre de ses camarades l'année de ses 16 ans : son meilleur ami. L'histoire jouée sur scène est la sienne.

A partir de ce jour et jusqu'à son dernier souffle, Michel va accompagner la pièce. C'est lui qui demande à Jean-Charles RAYMOND de la recréer avec des comédien·ne·s professionnel·le·s et d'aller sur les routes à la rencontre de jeunes gens à « conscientiser ». Entre 2006 et 2012, la Naïve joue la pièce plus de 150 fois et « Papy Michel » rencontre près de 25000 collégien·ne·s et lycéen·ne·s pour leur apporter un témoignage d'une étonnante modernité.

Et puis, en 2012, Michel rejoint ses camarades au paradis des héros.

En 2017, l'Espace Nova à Velaux (13) demande à Jean-Charles RAYMOND d'être l'artiste associé à sa « Saison résistante » et lui commande un projet. C'est « Le projet résistance ». Entre janvier et juin 2017, 14 adolescent·e·s volontaires, issus de tous les milieux, âgés de 12 à 17 ans, sans expérience de la scène, participent à un atelier de théâtre pour recréer « Un autre 11 novembre ». Ils jouent les personnages de leur âge alors que les personnages adultes sont incarnés par les comédien·ne·s de la Naïve. Pendant trois semaines en juillet, la troupe part en tournée en voyageant dans des roulottes tractées par des chevaux. Après trois départements traversés et neuf représentations, la tournée se termine, à guichets fermés, au Théâtre du Chêne Noir en plein festival d'Avignon. Cette aventure est le sujet du documentaire « À petits pas » d'Arno Villenave.

Notre seul regret est que Papy Michel n'ait pas pu voir ça.

Et nous voilà en 2026, après toutes ces aventures, quelques mois avant des élections qui peuvent donner le pouvoir présidentiel à un partis créé par des « Waffen SS ». Alors on rajeuni la distribution et on repart au combat. Nous le devons à Michel et à tous ces adolescents de 1940 qui ont sacrifié leur jeunesse pour la liberté, l'égalité et la fraternité, que le Rassemblement National nous promet d'éliminer.

La Naïve.





LE PITCH

En pleine répétition du "Misanthrope" de Molière, les élèves de l'atelier théâtre d'un lycée sont interrompus par l'un d'entre eux. Porteur d'un message envoyé de manière clandestine par "le collectif des étudiants de Paris", Jacques provoque un débat au sein du groupe sur la nécessité de résister à l'occupant allemand en ce mois de novembre 1940. Après de longues heures de discussion, le groupe décide d'entrer en résistance en s'imposant trois règles fondamentales :

Ne jamais agir à plus de trois personnes
Ne jamais impliquer le lycée ou le groupe théâtre
Et surtout, continuer à vivre ...

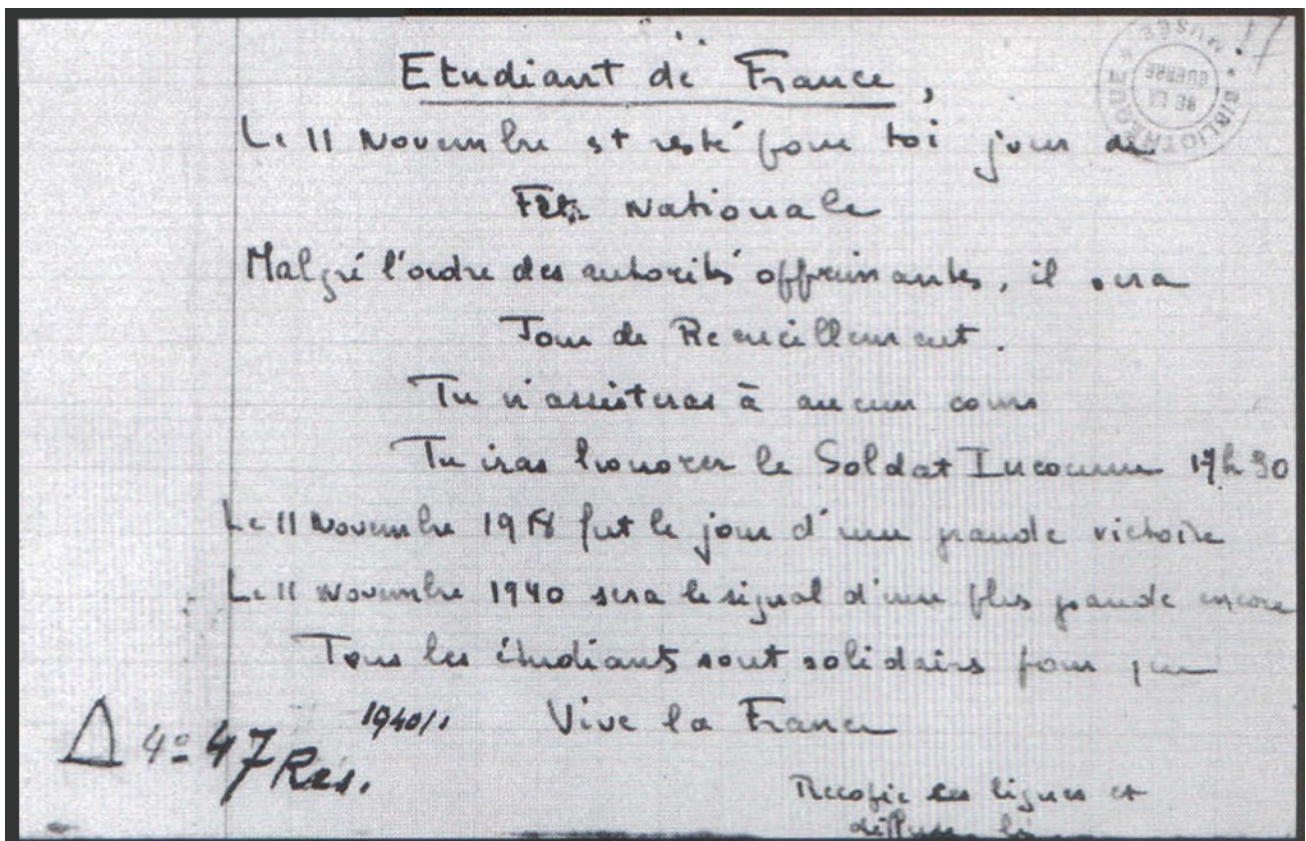
ENTRETIEN

avec l'auteur et metteur en scène

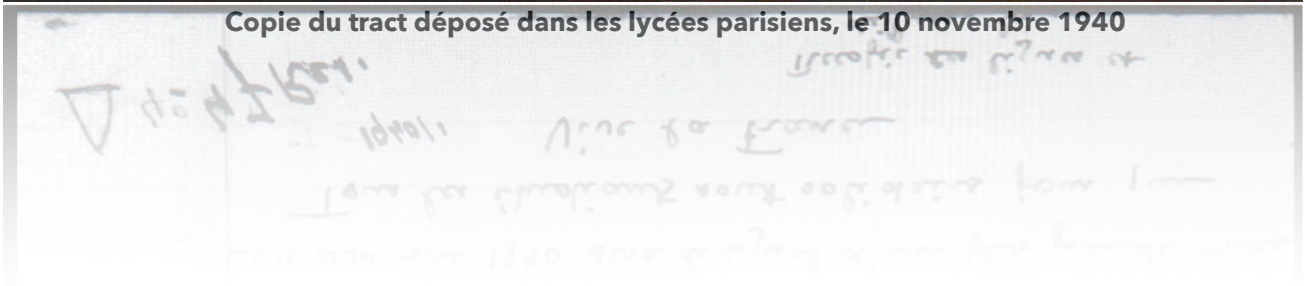
Par Caroline Narval

Que s'est-il passé le 11 novembre 1940 ?

Ce jour-là, un groupe d'étudiant.e.s anonymes envoie par tract, un appel clandestin à tous les lycéen.ne.s de Paris. Il leur demande de ne pas respecter l'ordre des autorités et de célébrer le 11 novembre en tant que jour de fête nationale. Dans l'après-midi des milliers d'élèves se rendent Place de l'Etoile pour fleurir la tombe du Soldat Inconnu. Les forces allemandes interviennent, tirent des rafales de mitraillettes pour disperser la manif' et arrêtent 1041 personnes dont 699 lycéen.ne.s âgés de 14 à 18 ans. Quelques années plus tard, le Général de Gaulle dira que ces jeunes ont accompli : « Le premier acte de Résistance ».



Copie du tract déposé dans les lycées parisiens, le 10 novembre 1940



Comment as-tu structuré le texte?

Après avoir fait la rencontre de Michel, j'ai su qu'à 16 ans, ces résistant·e·s avaient été capables de s'armer, faire dérailler des trains, bref, tout pareil que leurs aîné·e·s. Mais au moment de l'écriture j'ignorais ça. Alors avec l'aide de mes élèves de l'époque, on a inventé des actes de résistance qui nous paraissaient crédibles. Par exemple mettre du laxatif dans le verre d'un officier SS. Cet exemple est bon, parce qu'immédiatement après le sourire, que tu viens d'avoir en imaginant la scène, tu réalises qu'une farce n'a pas la même portée quand on l'a fait à son voisin grincheux ou à un officier de la Schutzstaffel. C'est là-dessus que repose la dramaturgie, sur l'enchaînement entre des scènes « potaches » et des situations tragiques.

A la Naïve, qu'attendez-vous du jeune public ?

Quand on a créé la pièce, on avait la conviction qu'en s'adressant à des collégien·ne·s et des lycéen·ne·s, ayant exactement l'âge des protagonistes de la pièce, on allait provoquer en eux une réflexion sur l'importance de connaître l'Histoire, pour éviter qu'elle ne se répète et que ces enfants n'aient jamais à choisir un camp. Mais, depuis 2006, le monde et nos ambitions ont pris une sacrée gifle. Aujourd'hui, je me bats pour que les spectateurs·rices retrouvent ou découvrent le plaisir de partager des réflexions et des émotions non virtuelles. À la Naïve, à notre humble niveau, on veut bien participer au sauvetage des arts vivants. En donnant toute notre énergie, on espère que les jeunes élèves d'aujourd'hui soient en grande partie des spectateurs·rices de demain.



Les personnages de la pièce sont-ils historiques ?

Non ! L'histoire de la pièce n'est qu'une fiction et les personnages sont entièrement imaginaires. En revanche, les lettres ont été écrites par Lucien LEGROS, Marguerite BERVOETS et Henry FERTET, trois héros de la Résistance dont les visages sont dévoilés durant le spectacle. Mais j'insiste, toute la pièce est une fiction ! C'est ce prétexte qui nous permet quelques libertés avec l'Histoire. Pour nous, le théâtre a le devoir de sublimer la réalité.

Qui était Michel AGNELLET et quel était son rôle dans le spectacle ?

Un jour on sortait d'une énième rencontre en classe de 3ème et je lui dis, « vraiment Michel c'est incroyable l'écoute que vous arrivez à obtenir des élèves, on a l'impression qu'ils vous aiment » Et là il me répond : « Imagine, en plein cours sur l'Egypte antique, on frappe à la porte et c'est Toutankhamon qui débarque. Les élèves seraient attentifs. Et bien pour eux, je suis Toutankhamon, j'ai vécu ce qu'ils croient être irréal. Parce que tu sais qu'en réalité la vie en 40 était en couleur ! Eux, ils pensent qu'on vivait en noir et blanc ». Michel était notre ami, il ne se passe pas une semaine sans que je pense à lui, il me manque beaucoup, autant pour nos moments de camaraderie que pour le soutien intellectuel qu'il pourrait m'être en ces temps qui ressemblent de plus en plus à SES temps.

■ PORTRAIT ■

Michel Agnellet, histoire d'un résistant

Michel Agnellet est né à Paris le 29 septembre 1927 et vit aujourd'hui près de Gordes. En 1940, il est élève au lycée Buffon. Le 11 novembre 1940, il manifeste sur les Champs-Élysées et participe au premier acte de résistance. Il venait d'avoir 14 ans. Ce jour-là, l'Occupant décide que ce jour de fête nationale, ne sera plus célébré comme tel. Il est même demandé aux Français de travailler ce jour-là. C'est alors que des lycéens décident d'entrer en résistance et d'aller fleurir la tombe du Soldat inconnu sur les Champs-Élysées avec une gerbe de fleurs bleues représentant la Croix de Lorraine, symbole de la Résistance. Michel y était. En 1944, il participe à la Libération de Paris en effectuant le relevé des défenses allemandes pour les communiquer aux blindés du général Leclerc. En 2005, il avait de nouveau rendez-vous avec l'Histoire, son histoire. En effet, lorsqu'il rejoint le Souvenir français, il est invité à une pièce de théâtre à Avignon "Eux aussi avaient 16 ans", une pièce écrite par Jean-Charles Raymond, de la compagnie La Naïve, de Per-



Michel Agnellet expliquant son histoire sur la scène du théâtre.

tuis. Ce jour-là, il s'attend à voir une pièce sur la guerre, la Déportation. À la fin de la représentation, il est effondré. L'un des acteurs avait lu la lettre d'un condamné à mort. C'était celle de Lucien Legros. Son camarade d'école. Son ami, fusillé après avoir abattu un officier allemand en 1942, rue de Bucy. Un attentat qui a fait cinq victimes. Les cinq martyrs du

lycée Buffon.

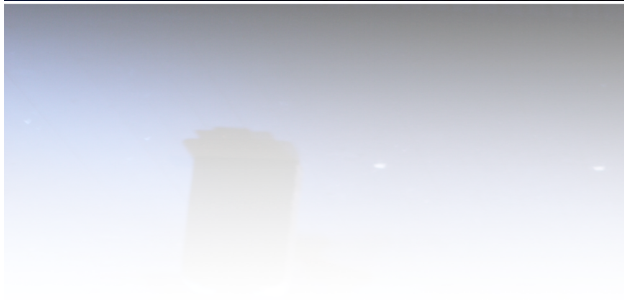
Depuis deux jours la pièce de théâtre, renommée "Un autre 11 novembre" est jouée à Pertuis et Michel est présent pour témoigner. "Pour être un héros il faut payer de sa vie et Lucien l'a fait, je suis fier que vous le connaissiez aujourd'hui. Si je peux témoigner c'est parce que Lucien, qui a été torturé et fusillé en 42, ne m'a jamais livré aux Allemands. À l'époque c'était comme ça. Le 11 novembre 1940 nous sommes allés ensemble fleurir cette tombe. Cette manifestation était un chahut d'étudiants pour dire merde aux nazis et répondre à l'appel du Général de Gaulle. Nous sommes allés commander la gerbe au fleuriste et c'est lui qui a confectionné la Croix de Lorraine".

À Pertuis ce matin, une gerbe de fleur d'un mètre représentant la Croix de Lorraine sera déposée par des élèves sur le monument aux Morts. Comme une réplique de ce 11 novembre 1940. Un hommage à Michel et à tous les autres qui, sans le savoir, ont été des héros. **Mélodie TESTI**

combattre la Naïve de Jean-Charles Raymond de la 16 ans, une pièce écrite par Jean-Charles Raymond, de la compagnie La Naïve, de Per-

lucien. Les cinq martyrs du Bucy. Un attentat qui a fait cinq victimes. Les cinq martyrs du

ont été des héros. Mélodie TESTI les autres qui, sans le savoir, ont été des héros. Mélodie TESTI



L'ÉQUIPE

Avec

Athena ARAMA
Flora BOURNE-CHASTEL
Basile DUCHMANN
Antonin TOTOT
Jeanne PASSOT

Lumières

Valérie FOURY

Costumes

Emma HUS

Textes et Mise en scène

Jean-Charles RAYMOND

Mémoire, soutiens, amitiés

Michel AGNELLET

Administration

Hann PAANPHUM

Photos

Jean BARACK

compagnie la naïve

fabricante de spectacle depuis 1999

www.lanaive.fr
diffusion.naive@gmail.com
06.85.06.95.66